



CONSEIL DE SÉCURITÉ

DOCUMENTS OFFICIELS

TRENTE-DEUXIÈME ANNÉE

2025^e SÉANCE : 20 JUILLET 1977

NEW YORK

TABLE DES MATIÈRES

	<i>Page</i>
Ordre du jour provisoire (S/Agenda/2025)	1
Adoption de l'ordre du jour	1
Admission de nouveaux Membres :	
Rapport du Comité d'admission de nouveaux Membres concernant la demande d'admission de la République socialiste du Viet Nam à l'Organisation des Nations Unies (S/12367)	1

NOTE

Les cotes des documents de l'Organisation des Nations Unies se composent de lettres majuscules et de chiffres. La simple mention d'une cote dans un texte signifie qu'il s'agit d'un document de l'Organisation.

Les documents du Conseil de sécurité (cotes S/. . .) sont, en règle générale, publiés dans des *Suppléments* trimestriels aux *Documents officiels du Conseil de sécurité*. La date d'un tel document indique le supplément dans lequel on trouvera soit le texte en question, soit des indications le concernant.

Les résolutions du Conseil de sécurité, numérotées selon un système adopté en 1964, sont publiées, pour chaque année, dans un recueil de *Résolutions et décisions du Conseil de sécurité*. Ce nouveau système, appliqué rétroactivement aux résolutions antérieures au 1^{er} janvier 1965, est entré pleinement en vigueur à cette date.

2025^e SEANCE

Tenue à New York le mercredi 20 juillet 1977, à 10 h 30.

Président : M. CHEN Chu (Chine).

Présents : Les représentants des Etats suivants : Allemagne, République fédérale d', Bénin, Canada, Chine, Etats-Unis d'Amérique, France, Inde, Jamahiriya arabe libyenne, Maurice, Pakistan, Panama, Roumanie, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Union des Républiques socialistes soviétiques et Venezuela.

Ordre du jour provisoire (S/Agenda/2025)

1. Adoption de l'ordre du jour.

2. Admission de nouveaux Membres :

Rapport du Comité d'admission de nouveaux Membres concernant la demande d'admission de la République socialiste du Viet Nam à l'Organisation des Nations Unies (S/12367).

La séance est ouverte à 11 h 5.

Adoption de l'ordre du jour

L'ordre du jour est adopté.

Admission de nouveaux Membres :

Rapport du Comité d'admission de nouveaux Membres concernant la demande d'admission de la République socialiste du Viet Nam à l'Organisation des Nations Unies (S/12367)

1. Le *PRESIDENT* (*traduction du chinois*) : Conformément aux décisions prises aux séances précédentes, j'invite les représentants de l'Algérie, de l'Angola, de la Bulgarie, de Chypre, de Cuba, de la Guinée, de la Guyane, de la Hongrie, de l'Indonésie, de l'Irak, de la Jamaïque, du Japon, de Madagascar, de la Malaisie, du Mali, de la Mongolie, des Philippines, de la Pologne, de la République arabe syrienne, de la République démocratique allemande, de la République démocratique populaire lao, de Sri Lanka, du Tchad, de la Tchécoslovaquie et de la Yougoslavie à occuper les sièges qui leur sont réservés sur les côtés de la salle du Conseil.

Sur l'invitation du Président, M. Bouayad-Agha (Algérie), M. de Figueiredo (Angola), M. Yankov (Bulgarie), M. Rossides (Chypre), M. Gómez Anzardo (Cuba), M. M. S. Camara (Guinée), M. Joseph (Guyane), M. Hollai (Hongrie), M. Anwar Sani (Indonésie), M. Kubba (Irak), Mme Mair (Jamaïque), M. Kanazawa (Japon), M. Rabetafika (Madagascar), M. Yeo (Malaisie), M. Kanté (Mali), M. Nyamdo

(Mongolie), M. Reyes (Philippines), M. Czarkowski (Pologne), M. Sibahi (République arabe syrienne), M. Zachmann (République démocratique allemande), M. Boulom (République démocratique populaire lao), M. Amerasinghe (Sri Lanka), M. Dessande (Tchad), M. Jachek (Tchécoslovaquie) et M. Mujezinović (Yougoslavie) occupent les sièges qui leur sont réservés sur les côtés de la salle du Conseil.

2. Le *PRESIDENT* (*traduction du chinois*) : J'ai reçu en outre une lettre du représentant du Burundi, dans laquelle il demande à être invité à participer à la discussion de la question à l'ordre du jour. En conséquence, je me propose, conformément à la pratique habituelle et avec l'assentiment du Conseil, d'inviter le représentant du Burundi à participer, sans droit de vote, à la discussion du Conseil, conformément aux dispositions de l'Article 31 de la Charte et de l'article 37 du règlement intérieur provisoire.

3. Etant donné le nombre de places limité à la table du Conseil, j'invite le représentant du Burundi à occuper le siège qui lui a été réservé sur le côté de la salle du Conseil, étant entendu qu'il sera invité à prendre place à la table du Conseil quand son tour de parole viendra.

Sur l'invitation du Président, M. Simbananiye (Burundi) occupe le siège qui lui a été réservé sur le côté de la salle du Conseil.

4. Le *PRESIDENT* (*traduction du chinois*) : Le premier orateur est la représentante de la Jamaïque. Je l'invite à prendre place à la table du Conseil et à faire sa déclaration.

5. Mme MAIR (Jamaïque) [*interprétation de l'anglais*] : Monsieur le Président, je voudrais tout d'abord vous exprimer, ainsi qu'aux autres membres du Conseil, la gratitude de ma délégation pour lui avoir permis de participer à la discussion de la question inscrite à l'ordre du jour. Je voudrais aussi saisir cette occasion pour dire combien nous sommes satisfaits de voir que le représentant d'une grande nation, la République populaire de Chine — un pays pour lequel notre gouvernement et notre peuple éprouvent la plus haute estime et avec lequel ils entretiennent des relations très amicales et très sincères —, préside les délibérations du Conseil alors qu'il est saisi de la demande d'admission de la République socialiste du Viet Nam à l'Organisation des Nations Unies.

6. Notre délégation voudrait aussi se joindre aux représentants qui ont chaleureusement félicité notre collègue, l'ambassadeur Consalvi, à l'occasion de sa nomination au poste élevé de ministre des relations extérieures de son pays, le Venezuela, un des Etats Membres de notre région.

7. Si nous avons demandé à participer à la discussion de cette importante question, c'est pour réaffirmer l'appui plein et entier que donne mon gouvernement à l'admission de la République socialiste du Viet Nam à l'Organisation des Nations Unies.

8. La communauté internationale sait fort bien, et ma propre délégation en est convaincue, que la République socialiste du Viet Nam remplit toutes les conditions requises pour être admise à notre organisation. En outre, nous sommes également convaincus qu'en tant que Membre à part entière elle apportera une contribution constructive et précieuse à la réalisation des buts et des principes de la Charte.

9. Les membres du Conseil se souviendront que pendant 30 ans le peuple vietnamien a mené une lutte longue, ardue et pleine d'abnégation contre les forces du colonialisme et de l'impérialisme pour obtenir la justice, la liberté et son droit légitime à l'autodétermination et à l'indépendance. Ce fut une des luttes les plus héroïques des temps modernes, qui gagna l'admiration des peuples du monde entier et notamment de ceux qui durent aussi lutter pour leur libération nationale et leur souveraineté. Les idéaux pour lesquels le peuple vietnamien a lutté si courageusement font partie des principes fondamentaux inscrits dans la Charte des Nations Unies.

10. Après toutes ces années de souffrances et de pertes tragiques, ce peuple a obtenu le droit de vivre dans la paix et dans la liberté, et aujourd'hui le Gouvernement vietnamien s'est engagé, après les ravages de la guerre, dans le processus de reconstruction de son pays avec détermination, abnégation et en respectant les principes que cette organisation défend. Ces efforts méritent l'appui entier de la communauté internationale, et on doit sans délai le prouver en admettant cette grande nation au sein de l'Organisation.

11. Ma délégation estime que l'Organisation sera enrichie par la présence du Viet Nam en tant que Membre à part entière, car ce pays apporte avec lui à la communauté internationale une expérience précieuse dont nous avons beaucoup à tirer alors qu'ensemble nous poursuivons la construction d'un monde fondé sur la paix, la liberté et la justice.

12. En tant que membre du mouvement non aligné, mon pays a déjà formé avec la République socialiste du Viet Nam une association précieuse, et nous nous réjouissons de pouvoir continuer à coopérer avec ce pays dans le cadre du mouvement non aligné et dans celui de l'Organisation des Nations Unies. En tant que pays en développement, nous connaissons des problèmes semblables et nous poursuivons les mêmes objectifs qui visent à orienter les efforts des Nations Unies sur l'édification d'un monde fondé sur la justice économique et la paix.

13. Tout porte à croire — et ma délégation s'en réjouit — que la demande d'admission du Viet Nam sera approuvée à l'unanimité par le Conseil. Nous sommes certains qu'en adoptant le projet de résolution dont il est saisi le Conseil agira conformément aux souhaits de la communauté internationale tout entière et assurera l'application du principe d'universalité.

14. Le PRESIDENT (*traduction du chinois*) : Je remercie la représentante de la Jamaïque des félicitations qu'elle m'a adressées et notamment des sentiments chaleureux qu'elle a exprimés à l'adresse du Gouvernement et du peuple de la République populaire de Chine. Nous éprouvons les mêmes sentiments pour le peuple et le Gouvernement jamaïcains.

15. L'orateur suivant est le représentant de Cuba. Je l'invite à prendre place à la table du Conseil et à faire sa déclaration.

16. M. GOMEZ ANZARDO (Cuba) [*interprétation de l'espagnol*] : Monsieur le Président, je voudrais tout d'abord vous dire, ainsi qu'aux membres du Conseil, combien nous vous sommes reconnaissants d'avoir permis à ma délégation de participer au débat sur la demande d'admission à l'Organisation des Nations Unies de la République soeur socialiste du Viet Nam. En même temps, je tiens à vous féliciter de votre accession à la présidence du Conseil pendant le mois de juillet, dont les travaux seront, j'en suis sûr, couronnés de succès compte tenu de vos éminentes qualités.

17. Je tiens aussi à m'associer aux représentants qui se sont félicités de la nomination au poste élevé de ministre des relations extérieures du Gouvernement de l'Etat frère du Venezuela de l'ambassadeur Simón Alberto Consalvi, qui, très certainement, continuera dans ses nouvelles responsabilités d'apporter aux Nations Unies sa vaste expérience et sa compétence bien connue.

18. Le Conseil de sécurité examine à nouveau la demande d'admission de l'héroïque République socialiste du Viet Nam. Il est incroyable que plus d'un an se soit écoulé et que nous soyons encore en train d'examiner cette question, alors que tout le monde sait qu'il ne s'agit pas de discuter d'une question de fond ou de forme, car l'Article 4 de la Charte stipule que peuvent devenir Membres de l'Organisation tous les Etats pacifiques qui acceptent les obligations énoncées dans la Charte et, au jugement de l'Organisation, sont capables de les remplir et disposés à le faire.

19. Tant à l'Assemblée générale qu'au Conseil de sécurité, la quasi-totalité des Etats Membres ont voté en faveur de l'admission du Viet Nam, qui réunit sans aucun doute possible toutes les conditions requises.

20. La République socialiste du Viet Nam, par un rare concours de circonstances si l'on regarde ses origines et son histoire, n'a pas d'égale dans sa lutte pour la paix et dans sa qualité d'Etat épris de paix. Déjà en 1894, José Martí, dans sa tâche opiniâtre et désintéressée qui visait à organiser la guerre d'indépendance de Cuba, écrivait de sa plume fertile sur l'héroïsme admirable des Annamites qui se battaient pour leur souveraineté et leur patrie.

21. Au cours du siècle actuel, le peuple vietnamien, fidèle à son histoire et à ses origines et faisant l'admiration du monde, a continué à défendre son droit de vivre dans la paix, luttant contre ses puissants agresseurs jusqu'à ce qu'il les vainque et les chasse de son sol. Le Viet Nam réunifié, consolidant son Etat institutionnellement par la voie démocratique des urnes, avec le vote populaire exemplaire qui fonde la société socialiste, a été la première tranchée où

l'on a lutté pour tous les peuples qui ont dû faire face à l'agression et aux sacrifices, imposant une défaite à l'impérialisme pour sauvegarder l'indépendance et la sécurité internationales, contribuant ainsi à la consolidation de la paix et de la sécurité mondiales.

22. La République socialiste du Viet Nam est, de fait et de droit, un Etat épris de paix qui a demandé son admission à l'Organisation des Nations Unies en acceptant les obligations de la Charte; c'est un Etat qui entretient des relations sur tous les continents avec plus de 100 pays ayant un régime social différent; c'est un Etat qui fait partie du mouvement des pays non alignés et qui appartient à de nombreux organismes internationaux de développement et de coopération dans différentes sphères.

23. Le Gouvernement nord-américain n'a jamais pu opposer à l'admission du Viet Nam un argument digne de considération. En toutes occasions, il a donné des raisons fausses, irresponsables et peu sérieuses qui n'avaient rien à voir avec ce que stipule l'Article 4 de la Charte. Il a utilisé son droit de veto de façon abusive et illégitime, mettant en doute les principes et prérogatives qui le justifient et nuisant à l'image de l'Organisation des Nations Unies dans le monde.

24. A la suite de la décision unanime du Comité d'admission de nouveaux Membres et des paroles du représentant des Etats-Unis, qui a dit que ceux-ci ne s'opposeraient pas à l'aspiration légitime du peuple vietnamien d'appartenir à l'Organisation des Nations Unies, il nous semble maintenant opportun, nécessaire et juste de souligner que les blessures de la guerre d'agression au Viet Nam ne pourront pas se cicatriser facilement. Nous avons tous été témoins de cet acte regrettable et peu civilisé, qui ne se justifie que par l'essence même de l'impérialisme qui est de dominer et de s'étendre, de détruire, d'exploiter et d'apporter la mort.

25. En hommage au courageux peuple du Viet Nam et à la mémoire de ses millions de martyrs qui ont rendu possible, avec l'aide de la solidarité internationale et l'appui du camp socialiste, la défaite écrasante de l'impérialisme et de ses valets, je vais donner lecture d'un communiqué de presse qui relate un épisode de cette guerre non déclarée qui a violé les droits de l'homme les plus fondamentaux, à savoir le droit à la vie et à l'existence :

“Du 18 au 30 décembre 1972, l'aviation yankee a déclenché des attaques bestiales sur Hanoi, capitale de la République démocratique du Viet Nam, et sur Haiphong, la deuxième ville de ce pays. Durant cette période, plus de 1 000 attaques ont été effectuées contre la République du Viet Nam, dont plus de 500, comprenant des B-52, contre Hanoi, la capitale. Plus de 100 000 tonnes de bombes ont été jetées par l'aviation yankee au cours de cette période, qui est connue universellement comme le Noël sanglant de Nixon.

“Le génocide entrepris au cours de cette période à Hanoi et Haiphong par l'administration Nixon a provoqué l'indignation de tous les peuples du monde, y compris le peuple nord-américain.”

En conséquence, les villes, les champs, les usines, les écoles, les hôpitaux, les parcs, les ponts, les barrages, les routes, les voies ferrées et même les rivières furent entièrement détruits ou paralysés.

26. La père inoubliable du Viet Nam, Hô Chi Minh, a dit : “Notre peuple obtiendra la victoire finale et, une fois en paix, nous construirons un Viet Nam plus beau encore.”

27. Il est urgent de reconstruire totalement le Viet Nam après les dévastations causées à ce pays par les bombardements et par les armes plus perfectionnées qui y furent essayées pour la première fois. Tous les peuples ont une dette envers le peuple vietnamien. C'est pourquoi il faut mobiliser la solidarité mondiale dans cette direction, dans le sens d'une aide pour reconstruire le Viet Nam. Mais, tout d'abord, le Viet Nam a droit à des réparations et à une juste compensation des dommages incalculables causés par le pays responsable, à savoir les Etats-Unis d'Amérique.

28. Ma délégation appuie le projet de résolution présenté par le représentant de l'Inde, dont sont coauteurs plusieurs membres du Conseil et qui recommande à l'Assemblée générale d'admettre la République socialiste du Viet Nam à l'Organisation des Nations Unies. Nous sommes certains que le Viet Nam, avec son expérience de la lutte pour la paix et l'existence, apportera une contribution importante à l'Organisation.

29. Le PRESIDENT (*traduction du chinois*) : L'orateur suivant est le représentant du Tchad. Je l'invite à prendre place à la table du Conseil et je lui donne la parole.

30. M. DESSANDE (Tchad) : Je me dois tout d'abord de vous dire, à vous-même, Monsieur le Président, et à tous les membres du Conseil, combien ma délégation est reconnaissante de l'occasion que vous lui offrez aujourd'hui de parler, en cette auguste instance, sur l'importante question du réexamen de l'admission de la République socialiste du Viet Nam à l'Organisation des Nations Unies. Je vous en remercie.

31. Le moment me semble propice pour vous féliciter chaleureusement, en tant que représentant de la République populaire de Chine, de votre accession aux hautes fonctions de président du Conseil de sécurité pour le mois de juillet. Il n'est pas superflu que je souligne ici, avec votre permission, l'excellente coopération qui existe, s'intensifie et se développe si harmonieusement entre votre grand pays et le mien, le Tchad. L'heureux aboutissement du dernier débat du Conseil confirme une fois de plus vos grandes vertus et vos riches expériences de diplomate émérite. Ce résultat rassure donc ma délégation et nous permet de penser que le débat qui se déroule en ce moment sous votre clairvoyante direction connaîtra sans nul doute le même succès éclatant.

32. En prenant la parole à ce stade du débat, ma délégation tenait simplement à souligner le regret, qu'elle a exprimé à la dernière session de l'Assemblée générale, de ne pas voir la République socialiste du Viet Nam, pays indépendant, occuper sa place parmi nous. Elle tenait particulièrement à marquer de nouveau l'appui total de son gouvernement à l'admission de ce pays, dont les louables exploits de son vaillant peuple forcent notre admiration et notre respect.

33. Il serait mal venu pour moi d'alourdir davantage le débat du Conseil en m'attardant sur la longue et difficile marche suivie par le valeureux et courageux peuple du Viet Nam dans la recherche de son indépendance, de sa souveraineté et de son intégrité territoriale. En effet, ce peuple a été soumis, comme tout le monde le sait, à une épreuve sans précédent. Je veux parler du conflit armé qui a commencé en 1945, qui a été interrompu en 1954 par les Accords de Genève, pour cesser définitivement en 1973 grâce aux Accords de Paris. La formule "le Viet Nam est un, le peuple vietnamien est un, aucune force au monde ne pourra effacer cette vérité" n'aura pas été un rêve. Elle est devenue depuis plusieurs années une réalité concrète. Au prix de mille sacrifices, le peuple vietnamien a recouvré sa liberté. Il a fondé une nation indépendante et unie qui aspire à la justice, à la paix et à la sécurité internationales, pour le renforcement desquelles il exprime le vif désir d'apporter sa contribution, conformément aux buts et aux objectifs de la Charte des Nations Unies.

34. La République socialiste du Viet Nam est déjà membre de plusieurs organisations internationales, dont le mouvement des pays non alignés. Elle siège, comme le Tchad, au Bureau de coordination de ce mouvement, aux travaux duquel elle participe de manière entièrement satisfaisante. Elle a signé, et plusieurs membres du Conseil l'ont ici confirmé, divers accords de coopération avec de nombreux Etats Membres de l'Organisation. Son entrée au sein de l'Organisation lui permettra de continuer, en étroite collaboration avec tous les pays épris de paix et de justice, l'oeuvre qu'elle a déjà entreprise pour la reconstruction nationale et donnera par ailleurs à notre cher collègue, l'ambassadeur Dinh Ba Thi, des possibilités plus larges pour participer pleinement, au nom de son pays, à l'édification de la paix et de la sécurité internationales.

35. En écoutant les interventions des membres du Conseil et celles des orateurs qui l'ont précédée, ma délégation a cru comprendre que les obstacles qui ont jusqu'ici empêché l'admission du Viet Nam semblent levés et que, de ce fait, le présent débat, placé dans de nouvelles conditions, se déroule sous un bon augure. Aussi ma délégation a-t-elle le droit de penser et d'espérer que la sage décision du Conseil lui donnera, dans un proche avenir, l'agréable occasion et le grand plaisir d'adresser ses vives et chaleureuses félicitations à la délégation de la République du Viet Nam pour son admission à l'Organisation.

36. Je ne terminerai pas sans vous prier, Monsieur le Président, de bien vouloir transmettre les vives félicitations de ma délégation à l'ambassadeur Consalvi, qui a été élevé par son pays, le Venezuela, aux éminentes fonctions de ministre des relations extérieures. Nous lui souhaitons plein succès dans ses nouvelles responsabilités.

37. Le PRESIDENT (*traduction du chinois*) : Je remercie le représentant du Tchad des félicitations qu'il m'a adressées ainsi que de ses paroles très encourageantes. Je suis, comme lui, très heureux de voir les relations de coopération et d'amitié entre la Chine et le Tchad se développer.

38. L'orateur suivant est le représentant de Chypre, que j'invite à prendre place à la table du Conseil et à faire sa déclaration.

39. M. ROSSIDES (Chypre) [*interprétation de l'anglais*] : Monsieur le Président, au nom de la délégation chypriote, je remercie le Conseil de m'avoir autorisé à participer au débat concernant l'admission de la République socialiste du Viet Nam à l'Organisation des Nations Unies.

40. Je saisis cette occasion pour vous présenter mes félicitations les plus sincères à l'occasion de votre accession à la présidence du Conseil et suis heureux de pouvoir vous saluer en tant que représentant permanent de votre pays. Votre expérience diplomatique et votre sagesse politique pourront apporter une contribution très précieuse aux Nations Unies ainsi qu'à votre pays, que nous tenons en très haute estime et pour lequel nous avons le plus grand respect en raison de sa sagesse millénaire et de ses réalisations modernes. Grâce à sa longue tradition spirituelle et philosophique, la Chine peut apporter une contribution très précieuse à notre monde moderne et nous rapprocher de notre idéal, c'est-à-dire organiser les relations entre nations sur une base plus simple, moins tortueuse et plus large, une base qui convienne mieux aux besoins impérieux d'une ère technologique avancée.

41. Ma délégation appuie entièrement l'admission du Viet Nam à l'Organisation des Nations Unies. Nous sommes très heureux que le peuple vietnamien, après de longues années de lutte héroïque pour la liberté et l'autodétermination dans des circonstances extrêmement pénibles, des divisions internes et une guerre sans merci, ait réussi, grâce à sa ténacité et à sa détermination, à se débarrasser des effets perniciose du partage et émerge maintenant en tant que nation unifiée qui cherche à occuper la place qui lui revient sur notre planète.

42. Nous pensons que le Viet Nam, en tant que Membre à part entière de l'Organisation, pourra apporter une contribution à la cause de la compréhension et de la paix. Après avoir fait pendant des années l'amère expérience de l'insécurité, de l'anarchie et de la guerre, le peuple vietnamien est mieux à même de comprendre tout le sens d'une contribution à la paix et à la sécurité. Il pourra mieux aider les Nations Unies à devenir un instrument efficace de l'ordre juridique international, de la sécurité et de la paix dans le monde. En admettant le Viet Nam, l'Organisation se rapprochera du principe de l'universalité et, par conséquent, de l'efficacité dont elle a besoin.

43. Nous estimons que le Viet Nam mérite absolument d'être admis à l'Organisation, particulièrement en raison de la conduite très positive dont il a fait preuve depuis la fin de la guerre. Il a, entre autres, fait preuve d'une grande compréhension des difficultés qu'entraînait le grand nombre de personnes disparues dont le sort n'a pu être déterminé après la guerre. Nous félicitons donc le Gouvernement vietnamien pour ses efforts sincères en vue de retrouver ces personnes, ce qui a permis de retourner aux Etats-Unis les restes d'un certain nombre de ressortissants américains. C'est là, du point de vue des droits de l'homme, un développement dont il faut se féliciter. La tragédie que vivent les proches parents de personnes disparues est en effet indescriptible. Le fait de ne pas connaître le sort de ceux qui leur sont chers transforme leur existence en une agonie quotidienne. Les disparus sont-ils morts ? Sont-ils captifs ? Ce sont là des questions extrêmement doulou-

reuses, et il est tout simplement inhumain de les laisser sans réponse. Nous sommes par conséquent heureux de noter que le Gouvernement vietnamien s'est efforcé et continue de s'efforcer sincèrement de mettre fin à ces tourments inhumains. Il est malheureux que l'on ne puisse en dire autant pour ce qui est du sort de plus de 2 000 personnes disparues à Chypre, les responsables manifestes de ces disparitions n'ayant rien fait pour retrouver la trace des disparus. Le Conseil de sécurité devrait prendre note de ce contraste.

44. Il est, d'une manière générale, encourageant que dans les relations entre les Etats-Unis et le Viet Nam l'élément humain ait ainsi prévalu. Le peuple américain, dans son écrasante majorité, a constamment manifesté sa détermination de mettre fin à la guerre du Viet Nam et à toutes les atrocités en découlant. Ce sentiment sincère du peuple américain a joué un rôle important dans le développement du problème vietnamien dans le sens de la paix. Le peuple vietnamien, pour sa part, marque son respect pour les principes humanitaires, ce qui est aussi un développement positif et très encourageant dans le sens de la coopération internationale.

45. Nous appuyons fermement la demande d'admission du Viet Nam, y voyant une promesse de contribution constructive à l'oeuvre que poursuit l'Organisation mondiale dans la recherche de la paix et de la sécurité internationales. En outre, c'est aussi une réalisation notable dans le sens des objectifs visés par le mouvement des non alignés, ainsi que l'a relevé à si juste titre hier le président en exercice de ce mouvement et Président de l'Assemblée générale, l'ambassadeur Amerasinghe de Sri Lanka [2024^e séance]. Au nombre de ces objectifs, il faut citer le fonctionnement effectif de l'Organisation afin de garantir la sécurité internationale et de faire en sorte que la guerre soit non seulement inutile mais impossible. C'est là le plus sûr moyen d'avoir la paix. Nous sommes persuadés que c'est aussi la voie que suivra le Viet Nam, car il a connu les effets de l'insécurité internationale qui conduit inévitablement à la guerre.

46. En terminant, je voudrais, au nom de mon gouvernement et en mon nom propre, féliciter chaleureusement l'ambassadeur Consalvi pour sa nomination aux fonctions de ministre des relations extérieures du Venezuela, pays avec lequel nous entretenons les relations les plus fraternelles et les plus cordiales. Les hautes qualités de sagesse et l'expérience de l'ambassadeur Consalvi en matière d'affaires politiques sont, avec la dextérité diplomatique dont il a fait preuve, le garant de son succès dans ses nouvelles et importantes fonctions.

47. Le PRESIDENT (*traduction du chinois*) : Je remercie le représentant de Chypre de ses aimables paroles à mon égard. Les éloges qu'il a adressés à la Chine sont un appui et un encouragement précieux venant d'un ami.

48. L'orateur suivant est le représentant de l'Irak, que j'invite à prendre place à la table du Conseil et auquel je donne la parole.

49. M. KUBBA (Irak) [*interprétation de l'anglais*] : Monsieur le Président, permettez-moi tout d'abord de vous dire

combien ma délégation est heureuse de voir le représentant de la Chine, ce grand pays ami, présider les réunions du Conseil au cours desquelles est examinée une très importante question.

50. La question de l'admission de la République socialiste du Viet Nam est en effet d'une importance primordiale pour la communauté internationale. Elle touche l'un des principes fondamentaux de la Charte, à savoir le droit de tous les Etats pacifiques de faire partie de l'Organisation des Nations Unies. En outre, elle fait ressortir les différences que certains essaient d'introduire dans notre organisation entre les principes et la pratique.

51. Le peuple héroïque et victorieux du Viet Nam s'est vu refuser pendant trop longtemps l'un de ses droits les plus élémentaires, à savoir le droit de prendre la place qui lui revient légitimement parmi les Etats Membres de l'Organisation. En proclamant le droit de la République socialiste du Viet Nam à en faire partie, nous ne faisons qu'affirmer un principe fondamental de la Charte qui ne peut être refusé à aucun pays pacifique. La communauté internationale est tenue de respecter la Charte, les Etats Membres ayant juré de mettre en oeuvre ses dispositions.

52. La victoire glorieuse remportée par le peuple du Viet Nam et la naissance de la République socialiste du Viet Nam ont été acclamées par les chefs d'Etat ou de gouvernement des pays non alignés lors de leur cinquième Conférence au sommet, tenue à Colombo en août 1976. Cette victoire a été proclamée victoire de la solidarité militante et de la coopération effective entre les peuples luttant pour leur indépendance et leur liberté, ainsi que pour les pays non alignés et les autres forces progressistes dans le monde. La Conférence a invité le Conseil de sécurité à examiner sans délai et dans un esprit positif la demande d'admission de la République socialiste du Viet Nam, conformément à la résolution 3366 (XXX) de l'Assemblée générale.

53. Le Gouvernement (irakien) a toujours appuyé la lutte de libération nationale de tous les peuples opprimés et n'a cessé de condamner les forces agressives de l'impérialisme et du racisme ainsi que toutes les formes d'agression. Nous avons inébranlablement soutenu le droit de tous les peuples à l'autodétermination et à la libération de toute domination étrangère. Dans la déclaration qu'il a faite devant l'Assemblée générale le 5 octobre 1976¹, M. Saadoon Hammadi, ministre des affaires étrangères de la République d'Irak, a condamné la position prise par les Etats-Unis contre l'admission de la République socialiste du Viet Nam, dont il a demandé l'admission à l'Organisation. Cette position des Etats-Unis a été un clair exemple de l'abus du veto pour des raisons politiques.

54. Le Gouvernement irakien espère que la victorieuse République socialiste du Viet Nam pourra bientôt exercer pleinement ses droits et sera admise à l'Organisation des Nations Unies sans autre délai, afin de pouvoir participer aux côtés des autres nations à l'oeuvre consistant à promouvoir la paix et la sécurité internationales.

¹ Documents officiels de l'Assemblée générale, trente et unième session, Séances plénières, 18^e séance.

55. Le **PRESIDENT** (*traduction du chinois*) : L'orateur suivant est le représentant du Mali, que j'invite à prendre place à la table du Conseil et auquel je donne la parole.

56. **M. KANTE (Mali)** : Monsieur le Président, permettez-moi tout d'abord de m'acquitter d'un agréable devoir : celui de vous féliciter très amicalement, au nom de ma délégation, à l'occasion de votre accession à la présidence du Conseil de sécurité. C'est là un hommage mérité rendu, par votre intermédiaire, à votre grand pays et au grand peuple chinois pour le rôle historique qu'ils ont joué dans l'émancipation des peuples.

57. La grande révolution déclenchée à partir de 1949 par le parti communiste chinois sous la ferme direction de son timonier, le président Mao Tsé-toung, figure de proue de l'histoire, continue à inspirer les luttes de libération politique, économique, social et culturelle qui se poursuivent dans le monde, pour la démocratisation des relations internationales et pour l'avènement d'un ordre économique nouveau, c'est-à-dire d'une société universelle plus juste, fondée sur l'interdépendance et sur une solidarité effective entre les nations.

58. Je voudrais me féliciter ici des relations exemplaires que le Gouvernement de la République populaire de Chine entretient avec celui de mon pays depuis l'accession de ce dernier à l'indépendance en 1960.

59. Faut-il rappeler ici que le premier acte de votre présidence fut la recommandation à l'Assemblée générale, le 17 juillet dernier, de l'admission de la République de Djibouti à l'ONU, cet ancien territoire colonial pour l'indépendance duquel votre grand pays n'a ménagé aucun effort ni aucune ressource, avec cette rigoureuse constance qui caractérise sa politique internationale ?

60. Que l'admission à l'ONU du Viet Nam héroïque soit examinée par le Conseil de sécurité alors que vous le présidez dépasse le simple fait du hasard. Il s'agit là d'un événement historique qui confirme la communauté de destin de vos deux peuples — les peuples chinois et vietnamien — qui sont restés solidaires à toutes les étapes de la guerre totale imposée par les forces impérialo-colonialistes à la patrie du vénéré Hô Chi Minh, cet autre grand maître de la révolution globale.

61. Le fait que le Comité d'admission de nouveaux Membres ait recommandé à l'unanimité l'admission de la République socialiste du Viet Nam n'est qu'un acte de justice que mérite amplement ce pays, qui a payé le plus lourd tribut pour la défense de la liberté et pour concrétiser les idéaux de la Charte. Cette décision répond par ailleurs aux profondes aspirations des peuples du monde entier, lesquelles sont exprimées avec force dans la résolution 31/21 de l'Assemblée générale, en date du 26 novembre 1976, qui recommande fermement au Conseil de sécurité de réexaminer favorablement l'admission de la République socialiste du Viet Nam à l'ONU. Cette décision constitue aussi un juste hommage au peuple vietnamien qui, armé de son indomptable courage et de sa farouche détermination, a défait les armées d'agression suréquipées. La plus longue guerre coloniale de l'époque contemporaine a ainsi pris fin à son avantage. Ma délégation saisit

l'occasion qui lui est offerte pour saluer la mémoire de tous les patriotes vietnamiens qui se sont héroïquement immolés pour la défense de l'indépendance et de l'unité de leur patrie.

62. Ma délégation ne peut que se féliciter de l'esprit de compréhension dont a fait preuve à ce stade la nouvelle administration américaine dirigée par le président Jimmy Carter. Cette évolution vient mettre fin à l'attitude négative de son prédécesseur, qui s'est opposé abusivement et par trois fois à l'admission du Viet Nam au sein de l'ONU alors que ce pays remplissait toutes les conditions requises par la Charte et s'était de surcroît engagé solennellement à respecter ses principes. Aujourd'hui, cette monstrueuse frustration ressentie par le monde entier n'est plus qu'un souvenir, bien qu'amer. En rétablissant le Viet Nam héroïque dans ses droits légitimes, le Conseil de sécurité aura restauré du coup son autorité et sa crédibilité.

63. Maintenant que la formalité d'admission est sur le point d'être accomplie, il reste à l'Organisation des Nations Unies de s'attacher à aider substantiellement la République socialiste du Viet Nam dans la gigantesque tâche de reconstruction nationale qu'elle a entreprise. Tous les Etats Membres ont le devoir d'y assumer leur part de responsabilité en contribuant matériellement à panser ses blessures de guerre.

64. Ma délégation engage le Gouvernement des Etats-Unis à poursuivre, avec le nouvel esprit qui le caractérise, les négociations qu'il a engagées avec la République socialiste du Viet Nam en vue de trouver des solutions appropriées à leur contentieux, conformément aux stipulations des Accords de Paris de janvier 1973.

65. A la conclusion des débats du Conseil, un nouvel Etat sera sur le point de prendre place au sein de la communauté des nations. Le principe de l'universalité, qui fait sa force et qui avait été battu en brèche pendant un certain temps, aura ainsi triomphé.

66. La République socialiste du Viet Nam, avec ses 50 millions d'habitants et sa longue tradition de lutte pour la sauvegarde de la paix et de la liberté, apportera, nous en sommes sûrs, une expérience enrichissante à notre organisation. Le monde, et notamment les pays de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est, qui ont mis en valeur à leur toute dernière conférence le rôle hautement pacifique de ce pays dans leur région, ne pourra que s'en réjouir.

67. Ma délégation salue la délégation soeur de la République socialiste du Viet Nam, conduite par l'éminent ambassadeur, le frère Dinh Ba Thi, pour la nouvelle victoire que son pays vient de remporter sur le front de la lutte pour la réaffirmation de son identité nationale. Ma délégation tient à l'assurer du soutien total et de la solidarité agissante du Gouvernement et du peuple du Mali au Viet Nam héroïque et à son vaillant peuple. Elle ne doute pas que la République socialiste du Viet Nam gagnera aussi la bataille de la reconstruction nationale dans laquelle elle s'est engagée depuis la réunification de la patrie. L'Organisation des Nations Unies, notre organisation, y assumera, nous en sommes certains, sa part de responsabilité.

68. Avant de conclure, je voudrais exprimer la reconnaissance de ma délégation aux membres du Conseil grâce à la compréhension desquels elle a eu le privilège de participer à ce débat.

69. Par ailleurs, je voudrais saisir l'occasion pour adresser, par l'intermédiaire de la délégation du Venezuela, nos félicitations les plus amicales et les plus fraternelles à l'ambassadeur Simón Alberto Consalvi, représentant du Venezuela, qui doit nous quitter très bientôt pour prendre les hautes fonctions de ministre des relations extérieures auxquelles il vient d'être élevé. Nous ne pouvons que nous réjouir de ce choix et de cette grande confiance que le Président et le Gouvernement du Venezuela viennent de lui renouveler. Courtois et rompu aux questions internationales, l'ambassadeur Consalvi, ce militant éprouvé du tiers monde, réunit toutes les qualités et toutes les références pour réussir dans ses nouvelles et hautes fonctions, qui viennent ainsi couronner sa carrière si brillante et si riche passée au service de l'homme et de la démocratie.

70. Le PRÉSIDENT (*traduction du chinois*) : Je remercie le représentant du Mali des félicitations très amicales qu'il m'a adressées. La Chine et le Mali entretiennent de très bonnes relations. Les éloges qu'il a adressés à la Chine l'encourageront à déployer des efforts encore plus grands au service de la révolution et de la reconstruction socialistes.

71. L'orateur suivant est le représentant du Burundi. Je l'invite à prendre place à la table du Conseil et à faire sa déclaration.

72. M. SIMBANANIYE (Burundi) : La lutte héroïque et victorieuse du peuple vietnamien a créé des conditions de paix et de sécurité internationales dans l'Asie du Sud-Est. C'est la raison pour laquelle le Conseil de sécurité, conformément aux dispositions pertinentes de l'Article 4 de la Charte et dans le cadre de la résolution 31/21 de l'Assemblée générale, est invité à saisir cette occasion pour rendre un hommage vibrant et mérité à ce peuple uni et pacifique et pour rendre justice à cette nation invincible.

73. Quoi de plus émouvant et de plus encourageant que de voir à la présidence du Conseil le représentant d'un pays qui n'a cessé de témoigner sympathie et solidarité non seulement au peuple vietnamien au cours de sa longue lutte de libération nationale mais également à tous les peuples du monde qui combattent le colonialisme, l'impérialisme et le racisme. La délégation du Burundi aimerait saisir cette heureuse occasion pour se féliciter des excellentes relations d'amitié et de solidarité agissante qui existent entre la République populaire de Chine et la République du Burundi. Le peuple burundais appréciera toujours le soutien et l'appui désintéressés du peuple chinois dans sa lutte contre le colonialisme et la domination étrangère. Il est heureux de constater que les enseignements du regretté président Mao Tsétoung, selon lesquels les pays veulent l'indépendance, les peuples veulent la révolution et les nations veulent la libération, sont en train de se réaliser partout dans le monde, car il s'agit d'un courant historique irrésistible. Il est encourageant également de voir qu'en ce dernier quart du XX^e siècle, les huit principes de coopération du regretté premier ministre Chou En-lai éclairent la

communauté internationale sur les nouveaux horizons et les nouvelles dimensions de la coopération entre les peuples.

74. Vous représentez donc, Monsieur le Président, un grand peuple aux traditions révolutionnaires et dont la solidarité avec les peuples opprimés est un devoir internationaliste. Vos éminentes qualités d'homme d'Etat, de même que votre engagement pour la défense et le triomphe des idéaux et des objectifs de notre organisation, sont un gage sûr pour le succès de cet important débat. Qu'il me soit permis de vous adresser, ainsi qu'aux autres membres du Conseil, mes sincères remerciements pour avoir permis à la délégation burundaise de prendre part à ces délibérations sans droit de vote.

75. Le peuple burundais a longtemps connu l'oppression du colonialisme et de la domination étrangère. L'impérialisme a tenté à plusieurs reprises de saper l'unité nationale et l'indépendance de notre pays. Sous la direction éclairée du colonel Jean-Baptiste Bagaza, président du Conseil suprême révolutionnaire et président de la République, le peuple et le Gouvernement burundais sont plus que jamais engagés dans le combat contre l'impérialisme, le racisme et le colonialisme.

76. L'agression féroce perpétrée contre le peuple vietnamien a été ressentie par le peuple burundais comme une attaque dirigée contre les peuples jaloux de leur indépendance et de leur dignité, en dépit des problèmes de développement et de la faiblesse des moyens de défense des pays qui viennent de conquérir leur souveraineté internationale. L'arsenal de destruction massive et d'anéantissement utilisé contre tout un peuple en lutte contre l'occupation étrangère a montré jusqu'où l'impérialisme est capable de frapper. Par ailleurs, le monde entier a été témoin d'un courage et d'une lutte sans précédent. L'humanité tout entière a vécu l'histoire glorieuse d'un peuple qui a remporté une éclatante victoire sur un ennemi des plus redoutables. Cette victoire constitue un encouragement pour les peuples qui combattent pour l'égalité, la dignité, la liberté et la survie, tels les peuples d'Azanie, de Namibie, du Zimbabwe, de Palestine et d'autres peuples encore assujettis qui se sont dressés contre l'oppresseur. Forts de cet exemple, nous pouvons dire sans risque de nous tromper que l'avenir appartient à ceux qui luttent les armes à la main et qu'il faut d'abord arracher des victoires importantes sur l'ennemi avant de négocier avec lui. Le triomphe du peuple vietnamien est une preuve tangible qu'un peuple uni et révolutionnaire est indomptable et peut déjouer tous les complots dirigés contre son unité et sa personnalité. La réunification du Viet Nam, qui répond aux aspirations profondes du peuple vietnamien et aux vœux du président Hô Chi Minh, nous indique la voie à suivre dans la solution du problème épineux de la réunification pacifique et indépendante de la patrie coréenne. Ce processus démontre clairement que l'une des conditions essentielles est l'évacuation de la Corée du Sud par toutes les troupes armées d'occupation.

77. Si par ailleurs le peuple vietnamien a remporté des succès aussi spectaculaires, cela est dû non seulement en premier lieu à son génie propre et aux sacrifices les plus sublimes de ses martyrs, mais également à la solidarité agissante de tous les pays socialistes et de tous les peuples

épris de paix et de justice. Cette unité dans le combat contre les régimes d'oppression tels que les systèmes d'*apartheid*, du colonialisme et du racisme en Afrique du Sud, en Namibie et au Zimbabwe doit guider les peuples qui ont toujours soutenu la lutte de libération, tels ceux de la République populaire de Chine et de l'Union soviétique. La confrontation sur le continent africain, par exemple, ne ferait que renforcer l'action criminelle de ces régimes et retarder en conséquence la victoire finale de ces peuples en lutte. L'exemple du Viet Nam donne raison aux grands hommes d'Etat de l'Occident tels que le général de Gaulle et le premier ministre Palme, pour ne citer que ceux-là, qui ont vu juste et n'ont pas hésité à décourager et même à condamner l'intervention ou plus exactement l'agression intolérable contre le peuple vietnamien.

78. Le présent débat devrait également permettre aux membres permanents du Conseil de sécurité de tirer un trait sur l'usage abusif du droit de veto, privilège dont ils ne peuvent se réclamer que dans les cas du maintien de la paix et de la sécurité internationales et pas du tout, selon l'esprit de la Charte, pour exercer des pressions sur un Etat avec lequel on doit engager des négociations sur un pied d'égalité et en vue de régler les différends. La République socialiste du Viet Nam aurait pu faire partie de notre organisation depuis sa demande d'admission si ces considérations n'avaient pas fait obstruction à l'application des dispositions pertinentes de la Charte.

79. En effet, la République socialiste du Viet Nam est un Etat pacifique n'ayant jamais nourri de desseins bellicistes ou perpétré d'agression contre un autre Etat. Au contraire, le peuple vietnamien, bien qu'ayant été victime de l'agression de l'impérialisme, s'est déclaré prêt, par l'intermédiaire de ses dignes représentants, à accepter les obligations de la Charte. Aucun Etat, par ailleurs, ne peut prétendre que la République socialiste du Viet Nam n'est pas capable de remplir ces obligations et qu'elle n'est pas disposée à le faire. En dépit des destructions massives non seulement de vies humaines mais également de son économie, le Viet Nam a prouvé au monde sa capacité de défendre sa souveraineté et son intégrité territoriale. Il a assuré avec un courage édifiant le respect des droits des personnes et des traités internationaux reflétant les idéaux et les objectifs de notre organisation. On est en droit de conclure que seule la politique d'hégémonie a empêché jusqu'à présent l'admission au sein de notre organisation d'un Etat jouissant de tous les attributs d'un Etat souverain et décidé à contribuer avec efficacité à la réalisation des buts et des objectifs des Nations Unies.

80. A la lumière de cette glorieuse page de l'histoire du XX^e siècle, tous les Etats devraient s'engager dans la voie de l'instauration de rapports démocratiques dans les relations internationales. La non-immixtion dans les affaires intérieures des autres Etats doit être désormais la règle d'or des Etats Membres, et spécialement de ceux qui sont investis des pouvoirs et des privilèges importants prévus par la Charte.

81. La communauté internationale a le devoir de contribuer substantiellement à la reconstruction du Viet Nam. Une obligation spéciale incombe aux Etats qui ont assumé la responsabilité directe ou indirecte de l'agression contre le

Viet Nam ayant entraîné la destruction massive de vies humaines et de biens. Le moment est venu pour tous les Etats de ne plus tenter d'aventure criminelle ni contre le peuple vietnamien, qui force l'admiration de tous, ni contre d'autres Etats, quels que soient leur système socio-économique et leur capacité de défense.

82. En conclusion, je réitère au nom de mon gouvernement notre soutien sans réserve à la demande d'admission de la République socialiste du Viet Nam à l'Organisation des Nations Unies. Je souhaite à ce pays ami de grands succès dans la reconstruction de la partie réunifiée et dans l'édification de la nouvelle société.

83. Enfin, permettez à la délégation burundaise de saluer la nomination de l'ambassadeur Consalvi, représentant du Venezuela, qui vient d'être promu ministre des relations extérieures. Au nom de mon gouvernement, je formule à son endroit des vœux de bonheur et de plein succès dans ses nouvelles fonctions très importantes.

84. Le *PRESIDENT (traduction du chinois)* : Je remercie le représentant du Burundi des encouragements amicaux qu'il m'a adressés. La Chine et le Burundi entretiennent des relations d'amitié et de coopération. Nous estimons, par ailleurs, que toutes les luttes légitimes qui sont menées dans le monde se renforceront mutuellement. A cet égard, la Chine n'a pas encore accompli tout ce qu'elle souhaite faire. Nous sommes très reconnaissants au Burundi de son appui.

85. Il n'y a plus d'orateurs inscrits et je vais faire une déclaration en ma qualité de représentant de la CHINE.

86. Le 10 août 1976, la République socialiste du Viet Nam a présenté une demande d'admission à l'Organisation des Nations Unies [voir S/12183]. Entre les mois de septembre et de novembre de la même année, le Conseil de sécurité a examiné cette demande. A l'époque, la délégation chinoise a fait observer en termes non équivoques que, conformément aux dispositions pertinentes de la Charte, la République socialiste du Viet Nam remplissait les conditions voulues pour être admise à l'Organisation des Nations Unies et que, par conséquent, nous appuyions énergiquement sa demande et n'acceptons pas qu'un pays quelconque utilise quelque prétexte que ce soit pour empêcher son admission. Ce n'est qu'en raison de l'obstruction déraisonnable de la part d'un membre permanent invoquant un certain prétexte que le Conseil de sécurité n'a pu recommander l'admission du Viet Nam. Par la suite, l'Assemblée générale a adopté, à sa trente et unième session, avec une majorité de 124 voix, une résolution par laquelle elle considérait que la République socialiste du Viet Nam devrait être admise à l'Organisation des Nations Unies et recommandait au Conseil de sécurité de réexaminer la demande de la République socialiste du Viet Nam [résolution 31/21]. C'était là l'expression très explicite de la volonté commune de la majorité écrasante des Etats Membres de l'Organisation. Le 11 juillet dernier, le représentant de la République socialiste du Viet Nam a adressé une lettre au Secrétaire général [voir S/12361], dans laquelle il priait le Conseil de sécurité de réexaminer sa demande conformément à la résolution susmentionnée de l'Assemblée générale.

87. La délégation chinoise appuie résolument cette demande légitime de la République socialiste du Viet Nam et estime que le Conseil de sécurité doit maintenant adopter sans délai une résolution recommandant à l'Assemblée générale d'admettre la République socialiste du Viet Nam à l'Organisation des Nations Unies.

88. Sous la direction de son grand leader, le président Hô Chi Minh, et du parti communiste du Viet Nam, le peuple vietnamien, qui a derrière lui une tradition révolutionnaire glorieuse, a remporté une victoire complète dans la guerre de libération nationale après des luttes longues et difficiles. A la suite de l'échec complet de l'agression impérialiste des Etats-Unis, le peuple fraternel du Viet Nam a rapidement réalisé la grande cause de la reconstruction nationale qui avait été prévue dans le testament du président Hô Chi Minh. Le peuple vietnamien n'a cessé également de remporter de nouvelles victoires en ce qui concerne la consolidation des acquis de la révolution, la restauration et le développement de la production industrielle et agricole et l'édification de son pays. Le peuple chinois salue la grande victoire historique remportée par le peuple frère du Viet Nam au service de la noble cause de l'indépendance et de la libération de toute la nation et de la réunification de la partie, et nous souhaitons au peuple vietnamien de nouvelles victoires au service de la cause de la révolution et de la construction dans l'avenir.

89. Les peuples de la Chine et du Viet Nam ont forgé des liens d'amitié profonde et militante au cours des longues luttes révolutionnaires menées contre l'impérialisme. Le peuple chinois a toujours attaché un grand prix à cette amitié. Sous la direction du Comité central du parti communiste chinois dirigé par un sage leader, le président Hua Kuo-feng, le Gouvernement et le peuple chinois continueront à mettre en oeuvre avec constance la politique révolutionnaire menée par le président Mao en matière d'affaires étrangères et, comme toujours, continueront à travailler pour consolider et développer les liens d'amitié militante qui unissent les peuples chinois et vietnamien. Nous sommes convaincus que, lorsqu'elle sera admise à l'Organisation des Nations Unies, la République socialiste du Viet Nam apportera une contribution positive à la réalisation des buts et des principes de la Charte, et ce de concert avec tous les Etats Membres épris de justice.

90. Reprenant mes fonctions de **PRESIDENT**, je considère, si personnel ne désire prendre la parole à ce stade, que le Conseil est prêt à procéder à l'adoption du projet de résolution présenté par le Bénin, la Chine, la France, l'Inde, la Jamahiriya arabe libyenne, Maurice, le Pakistan, le Panama, la Roumanie, l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Venezuela. Ce projet de résolution est contenu dans le document S/12366. Conformément à ce qui a été convenu antérieurement, je crois comprendre que les membres du Conseil souhaitent adopter ce projet de résolution par consensus, sans qu'il soit mis aux voix. En conséquence, s'il n'y a pas d'objections, je déclarerai que le projet de résolution est adopté.

Le projet de résolution est adopté².

91. Je vais prier immédiatement le Secrétaire général de transmettre cette recommandation à l'Assemblée générale.

92. Le représentant de la République socialiste du Viet Nam a exprimé le désir de prendre la parole avant la fin de cette séance. Conformément à la décision prise antérieurement par le Conseil à cet égard [2023^e séance], j'invite maintenant le représentant de la République socialiste du Viet Nam à prendre place à la table du Conseil et à faire sa déclaration.

93. M. DINH BA THI (République socialiste du Viet Nam) : Monsieur le Président, je voudrais en premier lieu vous féliciter chaleureusement de votre accession à la présidence du Conseil de sécurité pour le mois de juillet et vous exprimer nos meilleurs vœux de succès dans l'exercice de votre haute fonction.

94. Le Viet Nam et la Chine sont deux pays frères qui sont étroitement liés dans la glorieuse lutte révolutionnaire de leurs deux peuples. Durant les deux guerres de résistance contre les agressions étrangères, ainsi que dans l'oeuvre de reconstruction d'après guerre de notre peuple, le parti communiste, le Gouvernement et le peuple chinois frères nous ont accordé un puissant soutien et une aide précieuse. Ce soutien et cette aide fraternels du peuple chinois, ainsi que des autres pays socialistes frères et des peuples du monde entier, ont représenté une importante contribution à la victoire finale de la longue et difficile lutte de notre peuple pour l'indépendance nationale et la réunification de notre pays, ainsi qu'aux grands succès remportés dans l'édification socialiste de notre patrie. Le peuple vietnamien tient toujours au coeur la profonde reconnaissance qu'il doit à ce noble soutien du peuple chinois frère. Nous sommes fermement convaincus que la solidarité entre le Viet Nam et la Chine, solidarité basée sur les principes d'internationalisme prolétarien et trempée dans les dures épreuves de notre longue lutte révolutionnaire, ne cessera de se consolider et de se développer.

95. Le peuple vietnamien a mené durant 30 années une lutte pleine d'endurance et de sacrifices et a reconquis son indépendance nationale et réuni sa patrie. Le Gouvernement et le peuple vietnamiens poursuivent une politique étrangère de paix, d'amitié et de coopération avec tous les peuples sur la base du respect mutuel, de l'indépendance, de la souveraineté, de l'égalité et des intérêts réciproques. Nous sommes heureux de constater que les peuples du monde entier ont hautement apprécié la lutte du peuple vietnamien et sa politique étrangère, qu'ils considèrent comme une importante contribution à la lutte commune des peuples pour la défense de la paix et de la sécurité internationales, pour la libération nationale et pour la sauvegarde de l'indépendance et de la souveraineté des peuples, et, par là, à la réalisation des objectifs de la Charte des Nations Unies. C'est pourquoi la quasi-totalité des Etats Membres ont affirmé la pleine qualification du Viet Nam pour être Membre de l'Organisation et ont exprimé à une écrasante majorité, au cours de plusieurs séances du Conseil de sécurité ainsi que lors des trentième et trente et unième sessions de l'Assemblée générale, leur soutien à l'admission du Viet Nam à l'ONU. Il est de notoriété publique que n'eût été l'usage abusif du droit de veto par les Etats-Unis fondé sur des prétextes injustifiables, le Viet Nam aurait été admis depuis 1975 comme Membre de l'Organisation.

² Voir résolution 413 (1977).

96. Aujourd'hui, après trois séances, le Conseil a adopté à l'unanimité le projet de résolution parrainé par 11 pays et recommandant à l'Assemblée générale d'admettre la République socialiste du Viet Nam comme Membre de l'Organisation des Nations Unies. Le Conseil a pu ainsi adopter une résolution conforme à la Charte et aux vœux de la quasi-totalité des Membres de l'Organisation.

97. Je voudrais saisir cette occasion pour exprimer, au nom de notre gouvernement, nos plus sincères remerciements à vous, Monsieur le Président, à tous les membres anciens et présents du Conseil de sécurité et à tous les représentants des Etats Membres de l'ONU qui, depuis 1975, ont soutenu notre droit légitime d'être admis à l'Organisation. Nos plus sincères remerciements vont aussi à tous les représentants des pays socialistes, du Bureau de coordination des pays non alignés et à son président, du groupe de travail pour l'admission du Viet Nam et de l'Angola et à d'autres amis qui n'ont pas épargné leurs efforts pour soutenir notre juste cause et qui ont activement participé à ce débat. Nous remercions sincèrement tous les représentants qui ont bien voulu élever la voix à cette tribune pour exiger du Gouvernement des Etats-Unis qu'il respecte ses obligations quant à sa contribution pour panser les blessures de guerre et pour la reconstruction d'après guerre au Viet Nam. Il est parfaitement clair que l'opinion mondiale reste et restera toujours aux côtés du

Viet Nam pour exiger du Gouvernement des Etats-Unis qu'il respecte ses engagements en vertu de l'article 21 des Accords de Paris sur le Viet Nam³. C'est là une affaire d'honneur, de conscience et de responsabilité que le Gouvernement des Etats-Unis ne saurait éluder sous aucun prétexte.

98. Je voudrais me joindre aux orateurs qui m'ont précédé pour féliciter l'ambassadeur Consalvi de sa nomination au poste de ministre des relations extérieures du Venezuela.

99. Pour terminer, je tiens à vous remercier, Monsieur le Président, ainsi que tous les membres du Conseil de sécurité, de m'avoir donné l'occasion de prendre la parole à cette importante tribune.

100. Le PRESIDENT (*traduction du chinois*) : Au nom de la délégation chinoise, je tiens à féliciter très chaleureusement la délégation de la République socialiste du Viet Nam à l'occasion de l'adoption par le Conseil de sécurité de la résolution recommandant l'admission de ce pays à l'Organisation des Nations Unies.

La séance est levée à 12 h 40.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 935, p.3.